



70% des ados parlent plusieurs fois par mois du boulot de leur mère. PHOTO OLIVIER CULMANN

ENQUÊTE Le rapport des ados au travail de leurs parents.

«J'aime bien savoir ce qu'ils font, mais pas dans le détail»

Ils ont entre 14 et 17 ans et racontent ce qu'ils savent du travail de leurs parents. Déjà – premier enseignement –, ils en discutent ensemble. «*La conversation sur le travail vient naturellement ; ils en parlent pour comparer leurs vies et la nôtre*», dit l'un. «*J'aime bien savoir ce qu'ils font, mais je ne veux pas entrer dans les détails*», résume un autre. «*Ils m'en parlent juste à la bonne dose, plus, cela m'ennuierait, et moins, j'aurais l'impression de ne pas faire partie de leur monde*», ajoute un troisième. La famille est devenue poreuse. Le monde du travail y est présent et les adolescents du foyer en voient les traces. Tout cela est décortiqué dans une enquête commandée par l'Observatoire de la parentalité en entreprise et présentée hier au ministère du Travail (1). 90% des adolescents interrogés connaissent l'activité professionnelle de leurs parents et disent pouvoir expliquer en quoi elle consiste. Ils sont 70% à parler plusieurs fois par mois du boulot de leur mère, et 58% de celui de leur père. Une large majorité s'est déjà rendue sur le lieu de travail des parents. C'était «*pour rejoindre ma mère pour qu'elle me ramène ou pour demander des sous ou un ticket restaurant*», ou «*pour lui faire une surprise et passer du temps avec elle*». Ou encore : «*Pour voir mon père, car il rentre souvent très tard*»; «*Pour lui dire coucou*».

Selon l'Observatoire de la parentalité, ces visites sont motivées par «*la volonté de compenser l'absence des parents par des contacts sur le lieu de travail*». C'est une manière d'entretenir les relations, davantage qu'une volonté de se cultiver sur le monde de l'entreprise ou la vie de bureau qui les attend. Un adolescent sur deux en rapporte tout de même une opinion positive : «*C'est un joli quartier et les bureaux sont bien*»; «*Les gens sont agréables et elle travaille dans un bureau ensoleillé*». Mais les ados perçoivent aussi que tout n'est pas idyllique. «*Je sens qu'elle travaille trop*», glisse un sondé. «*C'est ancien, et il n'y a personne dans les bureaux*», maugrée un autre. Un troisième : «*C'est un travail de paperasse, compliqué, ma mère en a par-dessus la tête*». Ou : «*Le travail d'hôtesse de caisse me paraît tellement ingrat. Les chefs n'ont pas l'air sympas*». Un dernier s'indigne : «*C'est assez dur et mal rémunéré pour ce qu'il fait par rapport à un footballeur ou à un ministre, qui en font moins*». Charge de travail excessive, pression, manque de reconnaissance : 71% des adolescents considèrent que l'activité de leur père est «*stressante, fatigante*», (55% pour leur mère). Un quart juge, au contraire, qu'elle est «*épanouissante*».

CHARLOTTE ROTMAN

(1) Enquête réalisée en novembre par Viaovoice, auprès de 500 jeunes.